

Shelly Power

vendredi 13 janvier 2017



© Amitava Sakar

Succédant à Amanda Bennett, la directrice de l'Académie du Houston Ballet est depuis septembre 2016 la nouvelle directrice générale et artistique du Prix de Lausanne.

1/ Le prix de Lausanne fête cette année ses 45 ans. Que représente pour vous cet événement ?

Cette année marque le 45e anniversaire d'un engagement né grâce à trois personnes, qui ont voulu faire quelque chose pour **changer la vie des jeunes danseurs**. Nous ne connaissons pas leur motivation précise parce qu'ils ne sont plus avec nous aujourd'hui, mais nous savons que ce qu'ils ont bâti alors dure encore aujourd'hui, et ce depuis quarante-cinq ans. A un moment ou un autre de son existence, chacun de nous est appelé à **faire quelque chose qui a du sens**, et l'action conjuguée de

ces trois-là a impacté la vie de centaines de jeunes danseurs. A leur tour, ces derniers ont pu toucher des milliers de gens, qu'ils soient spectateurs ou danseurs.

Depuis longtemps, la ville de Lausanne s'illustre par son **engagement au service de l'excellence**. Tout y est organisé avec le même soin et la même efficacité qui caractérisent le Prix de Lausanne. En ce qui me concerne, en tant que citoyenne américaine et invitée dans ce pays, c'est pour moi un honneur de **servir le monde de la danse et en particulier Lausanne**. A mon tour, j'espère pouvoir semer de petites graines afin que les quarante-cinq prochaines années soient aussi fructueuses pour **les générations à venir**, comme pour le Prix lui-même et toute la communauté de la danse.

2/ Vous êtes la première directrice artistique du Prix à occuper aussi les fonctions de directrice administrative. Comment concevez-vous cette double mission ?

Ce n'est pas une chose nouvelle pour moi. J'ai occupé simultanément les deux postes durant des années à l'Académie du Houston Ballet.

L'équilibre s'impose naturellement en fonction des besoins.

Actuellement, je suis en train d'apprendre de l'intérieur comment se prépare cette incroyable semaine. A la fin de cette édition, je serai en mesure d'**évaluer exactement mes priorités**.

Je compte me plonger en profondeur dans l'une et l'autre fonction et traiter selon leur urgence les sujets qui requièrent mon attention, qu'ils relèvent de l'une ou l'autre sphère. C'est une balance constante à tenir et je dois veiller à **ne pas négliger un des deux domaines**. Pour supporter cette charge, j'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur une équipe compétente. Je suis sûre que, ensemble, nous réussirons à faire de ce Prix une **expérience incroyable et unique** pour chaque candidat.

3/ Quels sont les objectifs prioritaires que vous souhaitez mettre en œuvre durant votre mandat ?

Mon souhait est de **préparer le Prix de Lausanne pour** les cinq, les dix et peut-être les vingt ans à venir. En développant ce qui est déjà en place, bien sûr, mais aussi **en améliorant les processus** grâce à des outils technologiques encore plus pointus, des finances stables et une parfaite intégrité artistique. J'espère faire en sorte **que les fondamentaux soient préservés**, tout en continuant à ouvrir les portes aux nouveaux talents et à leur permettre l'accès aux formations professionnelles ou aux postes offerts par le réseau de nos écoles et

compagnies partenaires.

J'espère aussi créer les conditions qui donneront au **Prix de Lausanne un véritable leadership artistique**, en puisant dans le vivier des anciens pour unir nos forces et conjuguer les talents, afin de rendre l'avenir de la danse à la fois viable et riche de sens. Enfin, je souhaite **encourager la création chorégraphique** au travers de futurs partenariats et collaborations. Je dois aussi penser à me cloner moi-même, pour pouvoir mettre en œuvre tout cela à la fois !

4/ Qu'est-ce qui caractérise l'édition 2017 du Prix ?

Ce sera mon **premier Prix en tant que directrice** et, bien sûr, cela rendra l'expérience particulière. Dans toute nouvelle aventure, il n'y a qu'une première fois !

Ce que je retiendrai sans doute cette année, ce sera l'**hommage à John Neumeier**, la célébration des 45 ans du Prix, témoignant de son impact sur l'évolution personnelle des élèves danseurs, **l'implication et la maestria** avec lesquelles, durant toute la semaine, l'équipe du PDL dirige les opérations, et au final l'humble satisfaction, pour les membres du bureau directeur, de recueillir les fruits de leur travail et de leur engagement.

5/ Comment se présente actuellement, selon vous, le paysage chorégraphique international ?

Il est particulièrement intéressant. Chaque chorégraphe a aujourd'hui à cœur de **transmettre son propre regard**, ce qui n'est pas une tâche facile. Par ailleurs, la technologie a changé la façon de communiquer et chacun à sa manière se mesure à ce nouvel enjeu.

J'ai vu au Royal Opera House « The Winter's Tale », de **Christopher Wheeldon (prix de Lausanne 1991)**. La façon dont il mêle la chorégraphie et les effets numériques produit un effet incroyablement puissant. Dans ce domaine, nous n'en sommes qu'au début ! Pour continuer à proposer des histoires belles et crédibles, les chorégraphes devront être aussi intelligents dans l'utilisation du mouvement qu'ils le sont dans l'usage des nouvelles technologies. J'ai hâte de **voir les prochaines créations** dans ce domaine !